

## Résumé de la discussion du 4 mai :

Jean Pierre Lebrun a déplié le texte que vous avez reçu et qui est à nouveau joint à ce mail.

Il a repris ce que Freud a écrit de la pratique analytique qui « conduit de l'analyse de l'individu à la compréhension de la société » et réciproquement. Citant le dernier livre de Marcel Gauchet (« le nœud démocratique », NRF), il pose la question de la possibilité d' « un collectif contemporain incroyablement supérieur à une version antérieure qui résultait de l'organisation religieuse ». JPL soutient que la fin du père est bien l'œuvre de ce changement et de « l'horizontalisation du lien social ». Il reprend que la fonction paternelle n'est pas à confondre avec le patriarcat, ce que Souad Hamdani a repris avec insistance, JP Lebrun interroge la position de C. Melman qui a pu soutenir que la légitimité de la fonction paternelle doit s'appuyer sur le patriarcat.

A été reprise l'idée d'un ultra narcissisme ambiant et l'absence de toute limite qui semble aujourd'hui survalorisée. JPL pose la question : la limite que les psychanalystes appellent castration, de quoi s'agit-il ?

Pascale Belot-Fourcade n'a pas eu l'opportunité de dire son texte introductif au séminaire : vous le trouverez en PJ.

Bernard Vandermersch qui nous a fait le plaisir d'assister à ce séminaire a introduit la différence entre le droit et les droits et rappelé que nous sommes des animaux parlants, ce qui nous a fait perdre l'instinct et, à partir de là, toutes les sociétés humaines n'ont été que du bricolage. Repartant de l'expression : "soumis au discours maternel", il propose d'élargir car le parlêtre est soumis à l'empire du langage, au discours de l'Autre que le père en tant que tiers dissymétrique peut justement barrer, et du coup pacifier.

B Vandermersch souligne aussi que les psychanalystes devraient insister sur le fait que le langage est lié à la différence sexuelle et que l'affaiblissement du père va de pair avec l'affaiblissement de la différence des sexes.

La substitution du mot genre au mot sexe a battu cela en brèche alors que la différence sexuelle est la seule différence absolue marquée sur le corps humain. Toutes les sociétés ont toujours fonctionné avec cette différence et l'idée du devoir d'un sexe par rapport à l'autre soulignée par Pascale Belot-Fourcade (notant d'ailleurs l'effacement d'un surmoi procréatif), encore faut-il qu'il y en ait deux !

À l'appui de ces dires, Jean-Marie Forget souligne que les troubles ne sont pas des symptômes, et que l'on est dans des propos qui ne tiennent pas compte du réel.